

**COMMUNIQUÉ**  
**Pour diffusion immédiate**  
**(English text follows below)**

**PARADE de CHRISTINE MAJOR**  
**À la Galerie Donald Browne Art Contemporain**

Montréal, le 2 février 2008 — La Galerie Donald Browne présente PARADE. L'occasion de venir découvrir les plus récentes œuvres de CHRISTINE MAJOR, du 9 février au 8 mars 2008.

---

Les parades sont des incarnations voyeuristes de la vanité, du fantasme, du déni et de l'interdit; des métaphores mises en scène par les égarés, les laisser pour contre. Un paon, une mante religieuse, une autruche et une moufette prenant des poses séduisantes pour l'artiste qui a délibérément choisi le banal plutôt que le magique, le spectaculaire.

Les représentations anthropomorphiques de Major sont séduisantes, et pourtant consternantes; des animaux dénudés de leurs habitudes, de leur grâce et de leur perfection. Ces bêtes retirées de leurs contextes naturels restent élégantes, représentant une force, un certain pouvoir, mais toutefois vulnérables dans le monde du spectacle humain. Ils brillent peu importe le geste humain qui les a blessé et exilé de leur monde. Ne renonçant jamais à leur beauté, ces animaux méritent notre respect, notre empathie.

Les œuvres de Major frappent avec sensibilité l'ego humain plutôt que de glorifier Mère Nature. Major ne place pas le spectateur de la parade dans la honte - elle questionne..

\* \* \* \*

**PARADE by CHRISTINE MAJOR**  
**at la Galerie Donald Browne Art Contemporain**

Montreal, February 2<sup>nd</sup>, 2008 — Galerie Donald Browne presents PARADE. A series of new works by CHRISTINE MAJOR, from February 9<sup>th</sup> to March 8<sup>th</sup>, 2008.

---

Parades are voyeuristic embodiments of vanity, fantasy, denial and forbiddance; staged metaphors belonging to those who are disengaged, jaded, and distraught. A peacock, praying mantis, ostrich and skunk seductively pose for the artist who has wilfully chosen the mundane over the magical.

Major's anthropomorphic representations are seductive, painterly, and yet woeful; animals stripped of their lore, grace, and perfection. These beasts are removed from their natural context; yet remain poised, exuding strength and power but ultimately vulnerable to the world of human spectacle. How brightly they shine, despite the human sword which has wounded and exiled him from his world. Never relinquishing their beauty, these animals merit our respect, our empathy.

Major's paintings are a sensitive blow to the human ego; rather than lift our heads towards the glorification of Mother Nature; we inevitably bow down to witness the soil at our feet, remnants of our fragility. Major is not shaming the parade-goer, but asking questions.